

# BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

**SESSION 2026**

**Toutes Séries**

## **PHILOSOPHIE**

**Lundi 15 juin 2026**

**Durée de l'épreuve : 4 heures**

*L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.*

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.

## Le candidat traitera, au choix, l'un des trois sujets suivants

### Sujet 1 :

Débattre, est-ce chercher la vérité ?

### Sujet 2 :

La technique peut-elle être mauvaise ?

### Sujet 3 :

Expliquer le texte suivant :

On aurait tort de réduire la violence à l'agression, même élargie au-delà de l'agression physique – coups, blessures, mort, entrave à la liberté, séquestration, etc. ; il faut encore tenir compte de la plus tenace<sup>1</sup> des formes de la violence, à savoir la vengeance, autrement dit la prétention de l'individu à se faire justice à lui-même. Au fond la justice s'oppose non seulement à la violence tout court, ainsi qu'à la violence dissimulée et à toutes les violences subtiles auxquelles il vient d'être fait allusion<sup>2</sup>, mais aussi à cette simulation de la justice que constitue la vengeance, l'acte de se rendre justice à soi-même. En ce sens, l'acte fondamental par lequel on peut dire que la justice est fondée dans une société, c'est l'acte par lequel la société enlève aux individus le droit et le pouvoir de se faire justice à eux-mêmes – l'acte par lequel la puissance publique confisque pour elle-même ce pouvoir de dire et d'appliquer le droit ; c'est d'ailleurs en vertu de cette confiscation que les opérations les plus civilisées de la justice, en particulier dans la sphère pénale, gardent encore la marque visible de cette violence originelle qu'est la vengeance. À bien des égards, la punition, surtout si elle conserve quelque chose de la vieille idée d'expiation<sup>3</sup>, demeure une forme atténuée, filtrée, civilisée de la vengeance.

Paul Ricœur, *Le Juste*, 1995.

---

<sup>1</sup> *la plus tenace* : la plus durable, la plus persistante.

<sup>2</sup> *il vient d'être fait allusion* : l'auteur fait référence ici à un passage antérieur au texte.

<sup>3</sup> *expiation* : à l'origine, rituel religieux consistant en une souffrance infligée à la suite d'une faute et considérée comme un remède ou une purification de cette faute.

### *Rédaction de la copie*

*Le candidat a le choix entre deux manières de rédiger l'explication de texte.*

*Il peut :*

- *soit répondre dans l'ordre, de manière précise et développée, aux questions posées (option n°1);*
- *soit suivre le développement de son choix (option n°2).*

*Il indique son option de rédaction (option n°1 ou option n°2) au début de sa copie.*

### Questions de l'option n°1

#### **A. Éléments d'analyse**

1. Pourquoi aurions-nous tendance à « réduire la violence à l'agression » ? En quoi est-ce un tort selon l'auteur ?
2. À partir de la définition de la vengeance proposée par l'auteur, expliquer en quoi elle constitue une « simulation » de justice.
3. Par quels moyens est-ce que « la puissance publique confisque pour elle-même [le] pouvoir de dire et d'appliquer le droit » ?
4. À partir d'un exemple, expliquer en quoi la punition demeure une forme « civilisée » de la vengeance.

#### **B. Éléments de synthèse**

1. Quelle est la question à laquelle l'auteur tente de répondre ici ?
2. Dégager les différents moments de l'argumentation.
3. En prenant appui sur les éléments précédents, dégager l'idée principale du texte.

#### **C. Commentaire**

1. Selon ce texte, est-ce à la société ou à l'individu de rendre la justice ?
2. La justice est-elle nécessairement violente quand elle punit ?